

Les villes historiques à couches superposées

18 au 20 Mai 2012 - Izmir, Turquie

Conclusions du symposium scientifique

Les villes situées autour de la Méditerranée ont souvent la particularité de disposer d'un riche passé historique remontant parfois à plusieurs millénaires. Les vestiges de ces diverses époques se juxtaposent et se combinent parfois au même niveau. Elles se superposent souvent aussi. Des découvertes accidentelles à l'occasion de la construction de bâtiments ou de la réalisation d'infrastructures permettent d'améliorer progressivement notre connaissance du passé urbain de ces villes.

Le symposium d'Izmir a comporté des présentations thématiques ainsi que des cas d'études concrets. Il a été complété par des visites de terrain à Izmir ainsi qu'aux alentours. Malgré un contexte de pressions économiques croissantes, il a affirmé la valeur de l'ensemble des couches historiques et l'intérêt de toutes les préserver et de les mettre en valeur. Les participants ont également souligné l'importance d'une série de démarches complémentaires :

1. L'élaboration de la connaissance des couches visibles ou non
2. La conservation physique des stratifications
3. L'élaboration de documents d'urbanisme appropriés
4. L'établissement de protections juridiques spécifiques
5. La gestion intégrée des sites
6. L'information et la sensibilisation du public.
7. La formation des différents intervenants

Les participants ont été particulièrement conscients des pressions économiques croissantes qui s'exercent sur les quartiers centraux et ont affirmé l'intérêt d'une coordination renforcée entre le CIVVIH et le Comité scientifique international

chargé de la gestion du patrimoine archéologique (ICAHM), notamment en ce qui concerne le sujet des villes historiques à couches superposées.

Explications sur les démarches préconisées :

1- L'élaboration de la connaissance des couches visibles ou non

La connaissance du passé, parfois disparu, d'un site urbain historique peut s'appuyer sur des textes anciens, des illustrations conservées, des relevés archéologiques, des photos aériennes, l'épigraphie, l'interprétation géologique, etc.

La connaissance de chaque phase historique de la stratification urbaine est fondamentale depuis celles de l'Antiquité jusque à nos jours en passant par celles du Moyen Age et des siècles récents.

L'utilisation de cartes ou d'Atlas archéologiques permettraient de relier entre elles, à la même échelle et avec les mêmes coordonnées, des découvertes archéologiques individuelles appartenant à une même période, mais géographiquement séparées. Ces atlas constitueraient les bases d'un système d'alerte scientifique et urbanistique.

Un Atlas des Villes historiques Méditerranéennes établi avec les mêmes références permettrait des comparaisons particulièrement utiles.

2- La conservation physique des stratifications

Il convient de conserver in-situ les vestiges de l'ensemble des époques passées, et de les rendre si possible visibles et accessibles. La Charte de Venise, les Principes de La Valette de 2011, aussi que les règles scientifiques internationales restent une référence.

Quand la superposition des couches archéologiques est trop complexe et que la valeur des témoignages exhumés est limitée, des relevés minutieux seront établis, les fouilles documentées et des vestiges prélevés étudiés.

2- L'élaboration de documents d'urbanisme appropriés

Des documents d'urbanisme appropriés doivent protéger et valoriser les vestiges anciens connus et les intégrer avec ceux des périodes ultérieures ainsi qu'avec la vie contemporaine. Les secteurs dans lesquels des découvertes sont probables doivent faire l'objet d'une attention particulière. Ceci est valable pour les projets de constructions privées et publiques ou même d'infrastructures (réseaux, transports, etc.).

3- L'établissement de protections juridiques spécifiques.

Les bâtiments historiques existants ainsi que les vestiges visibles ou non, de même que leurs abords, doivent faire l'objet de protections juridiques spécifiques et appropriées, que ce soit pour des raisons de valeur, de témoignage, de structure, de fonctionnalité ou d'esthétique.

4- La gestion intégrée des sites

Une structure technique polyvalente, comprenant des urbanistes, des architectes, des archéologues et des ingénieurs doit être en mesure de gérer, contrôler, étudier et orienter les différents projets que l'évolution de la ville historique à couches superposées ou que les découvertes rendent nécessaires. Ils devraient s'appuyer sur un plan de gestion élaboré en liaison avec les autorités locales.

5- L'information et la sensibilisation du public

La compréhension des couches historiques superposées et de leurs caractéristiques doit être communiquée aux habitants et pas seulement les touristes. Des lieux (musées de site, etc.) et des procédés pédagogiques (expositions, panneaux, reconstitutions, simulations, brochures) peuvent faciliter ce travail pédagogique. Une bonne information est la condition d'une motivation et d'une participation des citoyens. La sensibilisation des jeunes d'âge scolaire est à la fois une façon de former de futurs citoyens et de toucher leurs parents.

6- La formation des différents intervenants

Une formation adéquate des intervenants dans la ville historique à couches superposées doit être assurée, qu'ils soient urbanistes, architectes, archéologues, ingénieurs, enseignants ou ouvriers. Cette formation doit leur permettre d'enrichir leur formation initiale et de mieux collaborer ensemble à la réalisation des projets.